

# Le festival séduit toujours le public

Michel d'Haussy, co-président du festival Un écran... Des étoiles, tire un bilan très positif de cette 17<sup>e</sup> édition qui s'est déroulée dans plusieurs communes de Haute-Loire.

Avec environ 1.170 spectateurs répartis sur cinq communes — Brioude, Blesle, Chilhac, Mazérat-Aurouze et Chavaniac-Lafayette —, la 7<sup>e</sup> édition du festival Un écran... Des étoiles affiche un solide bilan, malgré un orage à Blesle qui a contraint les organisateurs à déplacer la projection en salle. Un chiffre en léger recul par rapport à 2024 (1.200), mais qui s'explique uniquement par la météo.

## Des films qui font rire et réfléchir

Pour Michel d'Haussy, co-président du festival avec Marielle Sauvan, ce succès repose d'abord sur le choix des films : « On propose des comédies, mais pas de la soupe. Des films qui font rire, mais qui font réfléchir aussi. » Cette année encore, la ligne éditoriale a fait mouche, avec des projections comme *En solitaire*, *Le voyage de Fanny*, *L'appel de*



Environ 1.170 spectateurs ont assisté aux projections du festival. (PHOTO : MARIELLE SAUVAN)

*la forêt* ou encore *Green Book*, qui a clôturé le festival à Chavaniac-Lafayette devant 300 personnes.

Par réglementation, les films sélectionnés ne doivent pas être en salle actuellement : « On attend un

an d'exploitation pour les projeter, explique Michel d'Haussy. Puis, on fait nos choix en partenariat avec la structure Cinéparc, qui gère la partie technique et les relations avec les distributeurs. »

Mais le festival ne se résume pas à la projection. Il vit aussi grâce à l'implication des villages. Restauration, stands et animations sont mis en place par les associations locales et les municipalités. « On fait vibrer le

tissu économique, on crée un moment de rencontre », souligne-t-il. L'ambiance compte autant que le programme : « À Chavaniac-Lafayette, les gens ont ri ensemble, c'est ça aussi le cinéma. »

Autre point fort : un pu-

blic fidèle et curieux, qui vient parfois voir plusieurs films sur toute la durée du festival. Le bouche-à-oreille fonctionne, tout comme les réseaux sociaux, que l'équipe alimente toute l'année. « On ne tombe pas en sommeil pendant onze mois », précise le co-président. Le site internet du festival, réalisé par un professionnel, a attiré environ 6.000 connexions cette année, dont certaines depuis les États-Unis.

## Les communes fortement impliquées

Côté financement, le festival tient grâce aux communes, « qui se sont beaucoup impliquées », aux partenaires privés, subventions, mais surtout à une formule simple : projections gratuites et participation au champagne. « On ne fait pas ça pour l'argent. L'important, c'est que les gens viennent au cinéma, surtout dans des endroits où il faut parfois faire 40 km pour en trouver un », conclut-il.

L'édition 2026 est en préparation. Les premiers films ont été sélectionnés, et les organisateurs ont entamé les démarches pour faire venir des acteurs sur place.

EDGAR CAUSSE